



La déportation racontée aux élèves de 3ème

publié le 26/01/2021

Vendredi 22 janvier, les élèves de 3ème ont eu la chance d'assister à des témoignages sur la déportation :

Robert Créange a commencé son intervention à 9h30 en salle polyvalente. Il a d'abord rappelé l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne en 1933 et la mise en place du nazisme. Puis, il a expliqué le déroulement de la guerre en France à partir de 1939 et l'invasion de la zone nord par l'armée allemande.

Enfin, il a évoqué sa propre histoire : en août 1942, il est âgé de 11 ans, ses parents, son grand-père et sa sœur (âgée de 13 ans) tentent de passer la ligne de démarcation : ils veulent aller au sud de la France où il y a plus de libertés et fuir l'antisémitisme car ils sont **juifs** et ont dû porter **l'étoile jaune**. Mais, le passeur les a dénoncés aux Allemands. Robert et sa sœur, restés en arrière, assistent, impuissants, à l'arrestation.

Leur maman est très certainement gazée dès son arrivée à **Auschwitz** ; leur papa travaille à Auschwitz, où il écrit des poèmes avant d'être gazé.

Robert et sa sœur sont élevés par leur tante et leur oncle en zone sud, ils ont pu traverser la ligne de démarcation grâce à l'aide d'un paysan.

Robert insiste sur la barbarie nazie en expliquant que les enfants ont été aussi victimes, mais il tempère en expliquant qu'"**il ne faut pas faire porter la responsabilité de ces actes aux descendants.**"

Son discours était ponctué d'extraits de livres écrits par des déportés, des témoins, des extraits de journaux...

Christine Cavallès a poursuivi l'intervention, c'est la fille d'un ancien résistant déporté : Michel Cavallès. Elle a expliqué la journée d'un déporté : le lever très tôt, l'appel (debout qu'il pleuve, qu'il grêle, qu'il neige, qu'il fasse extrêmement chaud), la journée de travail, la nourriture (insuffisante et immangeable), les nuits. Elle a terminé sur une note positive : la solidarité, qui a permis à beaucoup de déportés de tenir le coup.

Maurice Ballet, ancien résistant déporté âgé aujourd'hui de 99 ans, accompagné de sa femme, est arrivé à 11h30 et a pu contribuer à répondre aux questions des élèves.

Les élèves ont posé des questions à Robert : "Comment avez-vous fait pour continuer à vivre votre vie d'enfant sans savoir où étaient vos parents ?"

à Maurice : "Comment avez-vous tenu le coup dans le camp ?"

Plusieurs élèves sont venus remercier les intervenants et ont tous retenu l'importance de ces témoignages : "il est indispensable de ne pas oublier, quand ces témoins (Robert et Maurice) ne seront plus là, c'est une partie de l'Histoire qui disparaîtra aussi. On a eu beaucoup de chance de pouvoir les rencontrer."

Portfolio



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.